



Ceillac, dont le chef-lieu s'étire le long du Cristillan. Au premier plan le quartier de l'Ochette. En perspective, la vallée du Mélézet. Crédit photo Michel Chavrot



Hautes-Alpes

Ceillac
1957

Inondations d'hier, territoires d'aujourd'hui sur l'arc méditerranéen

Ceillac et le Cristillan

Situation : Ceillac est un petit village (287 h en 2018), situé au sein du **Parc naturel régional du Queyras dans les Hautes-Alpes**. Perché à **1633 m d'altitude**. Il est bâti sur le **cône de déjection** d'un torrent de montagne, le **Cristillan**. Ce torrent, qui descend des crêtes de la montagne du Cristillan (3070 m) qui le sépare de la vallée de l'Ubaye, reçoit à l'entrée sud de Ceillac un affluent, le **Mélézet**. Le Cristillan rejoint ensuite le **Guil**, 8 km en aval au lieu-dit "La Maison du Roy". Le Guil, à son tour, se jette, peu après, dans la **Durance**, à Guillestre, au pied du fort de Mont-Dauphin. C'est après avoir parcouru une vallée, essentiellement recouverte de **matériaux morainiques** (argiles, limons, blocs...), qui reposent sur un substratum imperméable (schistes), que le Cristillan traverse le chef-lieu du village du nord au sud. La Clapière, l'autre hameau ancien de la commune, est, quant à lui, en retrait du torrent. En amont du chef-lieu, **un ancien canal d'irrigation** court-circuite la confluence avec le Mélézet et rejoint le Cristillan beaucoup plus en aval, juste en amont de l'actuelle zone d'activité de la Viste.



La haute vallée du Cristillan, dominée par le Pèouvou (3232 m).
Crédit photo Michel Chavrot

Le climat de Ceillac est avant tout un climat de **montagne tempérée**, avec de forts enneigements hivernaux. Il est toutefois exposé à des **influences méditerranéennes** comme les **retours d'est** qui franchissent les crêtes de la frontière italienne, par effet de foehn, surtout au printemps et à l'automne. Ces retours d'est apportent des précipitations soit pluvieuses, soit neigeuses selon la saison et l'altitude. L'économie locale, longtemps basée sur une agriculture vivrière, repose aujourd'hui essentiellement sur le tourisme d'hiver (ski alpin, ski de fond, ski de randonnée, parcours en raquette, cascades de glace) et d'été (randonnée, parapente...).

Ceillac fait partie du Parc naturel régional du Queyras (PNRQ) et de la Communauté de communes du Guillestrois et du Queyras (CCGQ).



Juin 1957, inondations dans les Alpes

En ce milieu du mois de **juin**, plusieurs secteurs des **Alpes françaises** ont subi des **inondations destructrices**.

Cela a été le cas du **Queyras**, de la vallée de l'**Ubaye**, du nord des **Alpes-Maritimes** (Isola), de la **Maurienne** en Savoie et de la **Tarentaise** en Isère. C'est dans le **Queyras** que les précipitations et les dégâts ont été les plus importants.

Les précipitations se sont abattues sur des reliefs encore recouverts d'un épais tapis de neige après un hiver long. Cette **neige fondue** s'est ainsi mélangée aux **pluies** dont les cumuls du **7 au 15 juin** ont atteint **319 mm à Abriès, 237 mm à Saint-Véran**. Après une brève crue du Cristillan le 9, c'est le **13 juin** que ces pluies ont atteint leur **paroxysme** avec **202 mm à Abriès, et 159 mm à Saint-Véran**. A Ceillac même, le cumul de pluie du **8 au 13 juin** a été de **75 mm**. Les données sont toutefois manquantes à partir du 14 juin car le **village** a été évacué dans la nuit du 13 au 14.

Tout le bassin versant du Guil a été ainsi très affecté avec des dégâts importants surtout à Ristolas, Château-Ville-Vieille et Ceillac.

Les dégâts ont été aussi importants dans les gorges du Guil et celles du Cristillan où les seules routes qui reliaient le Queyras à la vallée de la Durance ont été **emportées**. Le Queyras s'est ainsi retrouvé isolé. La crue du Guil s'est également propagée dans la **Durance** à Guillestre où des ponts ont été emportés. Le territoire n'avait pas connu une telle situation depuis les inondations de mai **1948**.

A Ceillac, ce n'est pas tellement l'eau proprement dit qui a dévasté le chef-lieu mais **des tonnes d'apports solides charriés par le Cristillan (au moins 50.000 m³)**. C'est un mélange d'argiles collantes et plastiques et de blocs qui **a recouvert le chef-lieu** parfois jusqu'à **3 mètres d'épaisseur**. Ce mélange s'est ensuite rapidement solidifié. Seule une partie du village, où le lit du Cristillan se resserrait, a été directement endommagée par les eaux en crues ; le reste a été engravé. L'eau est restée dans le village pendant **13 jours**.



Vue aérienne du chef-lieu
de Ceillac engravé.

Photo : AD 05 14Fl_00376_0056

Des Ceillaquins et des volontaires
en plein travaux de déblaiements.

Photo : AD 05 14Fl_00376_0085



Témoignages

Lors d'une interview donnée à l'Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques (AFPCNT) et au Centre de l'Image de Montagne, **Georges Favier** relate ses souvenirs 50 après les événements :

« En fait ce n'est pas arrivé comme une vague. On a vu monter l'eau petit à petit... elle se déplaçait de gauche à droite et déposait des matériaux de gauche à droite. On a eu le temps de faire le minimum afin d'éviter que les gravats n'entrent dans les maisons... On a eu le temps de clouer des planches devant les portes et fenêtres... »

...Je pense qu'au départ nous étions un petit peu inquiets (ndla : au sujet des volontaires). Pour des gens de la ville, manipuler la pelle, la pioche, la brouette et remuer des mètres cubes de boue ce n'était peut-être pas évident ; moyennant quoi nous faisons fausse route puisque c'est grâce à eux que le village a été dégagé aussi rapidement »

Elan de solidarité !

Face à l'ampleur des dégâts, un formidable **élan de solidarité**, organisé par le **service civil international**, a amené, une dizaine de jours après l'évènement, **150 personnes** de 18 à 32 ans et de 24 nations différentes pour **déblayer et remettre en état le village** durant deux mois. Cette solidarité a donné du courage aux Ceillaquins qui en sont encore très reconnaissants aujourd'hui.

D'autres aides, notamment le Génie, équipé d'engins, sont venues compléter le dispositif.

En retour, deux ans plus tard, suite au séisme qui a affecté la vallée voisine de l'Ubaye, les hommes du village sont partis spontanément aider les Ubayens à réparer les dégâts, notamment les cheminées détruites.



Les crues historiques

Les chroniques rapportent de **nombreuses crues** du Cristillan qui ont, la plupart du temps, endommagé des digues, des voiries et des terres agricoles : 1714, 1739, 1741, 1797 (où le village est inondé), 1860, 1863, 1879, 1948, 1954, 1955...

C'est toutefois la grande crue de **mai 1856**, année marquée par de grandes inondations historiques sur les bassins de la Loire et du Rhône, qui a provoqué une **véritable catastrophe** dans le chef-lieu, semblable, en bien des points, à celle de 1957.

« La partie du plateau de cette commune qui avoisine le chef-lieu est perdue par des rochers et des graviers qui la couvrent. Ce village, comme celui de Sainte-Marie est tout entier dans le gravier ; sur 150 maisons dont est composé ce chef-lieu, **50 maisons se trouvent engravées de 2 à 3 mètres jusqu'au premier étage (...). Trois maisons seulement ont été entièrement détruites**, mais il en est dix qui sont dans un bien triste état et qu'il faudra très probablement reconstruire à nouveau. **200 têtes de bétail ont péri.** »

Courrier du sous-préfet au préfet en date du 9 juin 1856 – source Archives départementales des Hautes-Alpes.

Avec heureusement **aucune victime**, le bilan des dégâts sur Ceillac a été cependant le suivant :

- **Tout le chef-lieu enseveli** sous 0.5 m à 3 m de matériaux
- Certaines maisons **engravées jusqu'au plafond** du rez-de-chaussée
- **50 ha de surfaces agricoles** recouvertes ou emportées
- **600 m de la route** de la Maison du Roy emportés
- **Chemin** de la vallée du Cristillan emporté sur 5 km
- Culée du **pont de pierre affouillée**
- **3 passerelles** emportées.



La RD260 qui traverse le chef-lieu en 1957...

Crédit photo : AD O5 et André Bles



...et aujourd'hui.



Les acteurs et les mesures de la gestion post-inondation :

En 1958, comme cela avait été déjà le cas après la crue de 1856, une des premières actions de la **commune** a été de rectifier et de déplacer un tronçon du cours du Cristillan dans le village où le torrent dessinait une courbe.

Le **Parc naturel régional du Queyras (PNRQ)** a porté de 2014 à 2016 un Programme d'Actions de Prévention des Inondations (**PAPI**) d'intention, prolongé aujourd'hui par un **PAPI complet (2019-2025)** étendu à l'ensemble du bassin versant du Guil. **Dans ce cadre**, il porte plusieurs actions d'information et de sensibilisation aux risques naturels, et en particulier sur les inondations de Ceillac : une **pièce de théâtre** sur la crue de 1957 "*le Torrent est partout*" jouée deux fois en 2017, **six panneaux sur la crue** du Cristillan de 1957 et des **repères de crues** (quatre repères dans les rues piétonnes de Ceillac).

Un Ceillaquin (Joseph-Antoine Fournier) devant sa maison et une petite fille (Elisabeth Reynaud à l'âge de 5 ans) devant la chapelle de l'Immaculée conception en 1957.

Photo fond François Courtois / AD O5.



...Les mêmes lieux aujourd'hui

Crédits photo : André Bles et PNRQ



L'eau se fait magicienne. Elle modèle le paysage à sa guise, elle façonne et attire les hommes qui s'installent sur ses rives mais en juin 1957 elle est devenue une force aveugle et destructrice. Nous devons vivre avec le torrent, le connaître.

Nous apprenons son histoire et ses mouvements afin de les anticiper au mieux et sauvegarder la population, Le Cristillan est la colonne vertébrale du village. Les anciens nous ont raconté les inondations. Nous devons faire vivre cette mémoire pour les plus jeunes et les vacanciers. L'eau c'est l'absolue nécessité : c'est la vie et la biodiversité et c'est aussi celle que l'on va chercher à la fontaine pendant des siècles, celle qui irrigue et permet l'agriculture, celle qui se transforme en or blanc l'hiver et nous donne sa force que l'on transforme en énergie.

Aujourd'hui Ceillac doit vivre avec sa connaissance du risque, en l'intégrant dans son P.L.U, dans son développement de territoire de montagne.

Emile Chabrand,
Maire de Ceillac



Le lit du Cristillan avant 1957...

AD 05 et André Bles.



...et, aujourd'hui, rectifié et déplacé.

De son côté, la **commune** d'aujourd'hui a réalisé son plan communal de sauvegarde (**PCS**) et son document d'information sur les risques majeurs (**DICRIM**) mis à jour en 2021. Dans le cadre de la **commémoration** des 60 ans de la catastrophe en 2017, elle a réalisé une **exposition** avec "**les Amis de Ceillac**", association très dynamique sur l'histoire du village. **Six photos de 1957** ont été également installées dans le village.

La commune porte également **deux actions** inscrites dans le PAPI Guil en tant que maître d'ouvrage. Il s'agit d'une part de la **délocalisation de trois bâtiments** (deux hangars et un abri) construits dans le lit du Cristillan et d'autre part de la mise en place d'un **système local d'annonce de crue**, le territoire n'étant pas couvert par "Vigicrues".

La **Communauté de communes du Guillemois et du Queyras**, également **maître d'ouvrage** et qui a la compétence **GEMAPI**, a récemment porté une étude, confiée aux services **RTM** (Restauration des Terrains de Montagnes), sur la **protection du village** contre les crues du Cristillan. La CCGQ avait déjà porté deux études réalisées en 2000 par SOGREAH et en 2006 par RTM. Les scénarios d'aménagement sont trop coûteux pour protéger Ceillac des crues de périodes de retour centennale. La CCGQ programme dans le PAPI des travaux de réfection du système **d'endiguement** qui visent à protéger Ceillac **des crues de moindre ampleur, à déplacer une partie des réseaux et à supprimer un pont et une passerelle** pour améliorer les conditions d'écoulement dans le chenal.

L'Etat, de son côté, a élaboré un plan de prévention des risques naturels (**PPRN**) approuvé en **2005**. Avec un débit du Cristillan en amont du chef-lieu estimé à 100 m³/s et d'ordre **centennal**, la crue de 1957 en est la crue de **référence**.

Enfin Ceillac est impliquée dans le programme de recherche **européen "CORESTART"** sur la résilience des territoires alpins face aux risques dans un contexte de changement climatique. Ce projet est piloté par les Universités de Lyon 3, Grenoble et Avignon.

www.corestart.org/projet



Un des panneaux d'interprétation et un des repères de crues. Sources PNRQ.

Ce document a été réalisé par la Mission Interrégionale "Inondation Arc Méditerranéen" (MIIAM) et le bureau d'étude SUDALEA. Maquette Eric Mégou.

Remerciements : la commune de Ceillac, le Parc naturel régional du Queyras, la préfecture et la Direction Départementale des Territoires des Hautes-Alpes (DDT 05), l'ONF/RTM 05, les archives départementales des Hautes-Alpes, l'association "Les Amis de Ceillac", Didier Bertrand, André Bles, Michel Chavrot.

